L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 AOUT 1869. — 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 3 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. de Feriet, à la Bourse d'Encan St-Charles, au rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, à midi—une agréable résidence sur la rue de l'Esplanade, entre les rues Bourgogne et Remparts une résidence en briques, à étage, dans la rue Bourbon, entre les rues Hôpital et Quartier, et deux maisons basses, en bois, à Alger, provenant de la succession de Veuve R. G. Bouny.

Par S. Guinault, à 11 heures du matin, sur l'habitation Delery, à côté des Casernes—vaches laitières, chevaux, charrettes à briques Jersey, wagons, voitures, un fort lot d'articles pour moulin à vapeur, un lot d'articles pour moulin à scie, un lot d'outils pour forgeron, un pour chaudronnier, un pour charpentier &c.

Par Eugène Tourné, à 5 heures de l'après-midi, sur la Levée, vis-à-vis de la rue des Ursulines—40 barriques de vin rouge, 4 barriques et 8 demi barriques, vin rouge de choix, en débarquement de la barque Coromandel, venant de Bordeaux.

Par Vincent & Co., au Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—marchandises sèches, flanelle, chemises de dessus, &c.

Par Jos. N. Robert, au No 44 de la rue Vieille-Levée, marchandises sèches, chapeaux, linge fait, bonneteries, &c. &c.

Par B. J. Montgomery, aux écuries de P. Liner, rue Gravier à 10 1|2 heures—De beaux chevaux de selles et de harnais, par paire et seule beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., et à sa salle d'encan, rue du Camp—Un assortiment général de meubles.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185..........Rue des Remparts..........185

☞ Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy, sous le titre de "Vente de verreries pour le commerce."

La Question des Levées.

Nous supposons que les Conseils de ville cherchent de bonne foi la solution de cette question qui est purement et simplement une affaire de revenu. Dans cette affaire nous voyons deux moyens d'atteindre le but : la vente et la ferme; il faut se décider pour le premier ou pour le second. La vente n'est pas toujours possible et n'a lieu que de loin en loin, lorsque l'alluvion a été assez considérable pour nous permettre l'emploi de ce moyen qui est certainement le meilleur. La ville en vendant toutes les parties de levée disponibles, perçoit un capital et, par la taxe foncière, un revenu sans frais de collection. Dans ce système, point d'agence, de vol ou de fraude. Les constructions qu'on élève sur ces battures augmentent la taxe dont le payement est permanent et infaillible. Dès le moment qu'on peut faire une vente de batture il ne faut donc pas hésiter. Outre le capital et le revenu qui en résultent, nous y voyons un autre avantage, c'est de fortifier le centre de la ville en arrêtant l'extension de ses extrémités qui embrassent déjà trop de terrain dans un sens longitudinal au fleuve. Cette considération a beaucoup de valeur, soit pour l'assiette des propriétés urbaines, protégées ainsi contre les fluctuations de quartiers, soit pour l'administration de la ville dont les frais sont concentrés, limités, réduits.

Mais la vente n'est pas toujours possible. Il faut du large pour les débarcadères, bien qu'il en faille moins aujourd'hui qu'autrefois, et ce qui reste de terre disponible ne suffit pas pour composer un ilet. On ne peut vendre moins—sans s'écarter du plan général de la ville. Alors il faut affermer, mais affermer de manière à ne pas rendre impossible la vente quand l'extension de la batture le permet. Or, il arrive qu'aujourd'hui cette extension favorise particulièrement la façade du fleuve sur laquelle il s'agit d'élever des hangars pour l'abri de divers produits à leur débarquement, et l'on propose de donner un privilége de jouissance à l'entrepreneur qui élèvera les hangars à ses frais, la ville ne pouvant, faute d'argent, les élever elle-même, le privilége devant durer vingt-cinq ans. Un bail pareil est-il admissible quand dans cinq ou six ans seulement nous aurons gagné sur le fleuve assez d'alluvion pour vendre de nouveaux ilets, tout en laissant un large débarcadère. C'est sur ce point capital que nous voulons appeler l'attention des Conseils.

Les Conseils ne se souviennent pas toujours comme ils devraient le faire, et l'imprévoyance trop souvent caractérise leurs délibérations. Cette imprévoyance vient du changement presque continuel de leur personnel. De là une ignorance et une inexpérience presque forcées. C'est à ce changement fréquent de personnel dans la représentation municipale que nous attribuons la concession faite, il y a trois ans, à la compagnie du chemin de fer de Pontchartrain lorsqu'elle demanda la permission d'étendre sa ligne jusqu'au fleuve. Jusqu'au fleuve soit, eût-on dû répondre, mais le long du fleuve, non.—Les Conseils répondirent oui à tout sans restriction et l'extension du chemin de fer de Pontchartrain traverse maintenant toutes les levées dans tous les sens sans règle d'équerre ou de symétrie, depuis l'Avenue des Champs Elysées, dans le Troisième District, jusqu'à la rue Girod, qui est dans le centre du Premier. Les Conseils en faisant cette concession malheureuse dont la ville ne retire pas le moindre profit, n'ont pas seulement pensé à une chose très simple et très naturelle puisque des ventes de battures avaient eu lieu un an auparavant, c'est qu'il faudra procéder à de nouvelles ventes dans un avenir prochain et que le tracé actuel de la prolongation de la voie ferrée de Pontchartrain rend cette vente impossible en affectant le plan des battures d'une irrégularité de ligne continue. Ici une courbe, là un angle aigu, et plus loin un angle obtus. Des rues futures écornées ou étranglées dans toute leur longueur, et des bâtisses privées de façade ou de trottoir. Enfin un plan impossible, voilà la conséquence de l'extension du chemin de fer de Pontchartrain, sans compter la ruine que cette amélioration de la compagnie, qui n'est pas même une amélioration pour elle, a causée à cette partie du Troisième District avoisinant les Champs-Elysées.

Les Conseils ont pourtant laissé faire cela, et ce qu'il y a de plus fort, c'est que les membres représentant le Troisième District ont voté pour l'exécution du projet; nous pourrions ajouter une chose plus forte encore, c'est que l'un des membres du Conseil dont le vote favorisa la mesure, a été réélu par ceux mêmes que la mesure a frappés dans leurs plus chers intérêts. Nous voulons bien croire qu'il y a eu erreur de jugement dans ce vote funeste, mais on conviendra avec nous que cette erreur est très singulière, et nous la notons pour apprendre aux électeurs que les bonnes intentions ne suffisent pas pour faire un bon conseiller municipal; il faut aussi un peu de cette intelligence qui distinguait les Caldwell et les Peters lorsque tous deux, à leur manière, travaillaient à la prospérité du faubourg Ste-Marie, aujourd'hui le Premier District de la ville.

Comment faire maintenant des hangars sur la Levée? Où les placera-t-on? En avant ou en arrière du chemin de fer Pontchartrain? Les espaces sont tous irréguliers. Ici, il y a assez de marge, là, au contraire, la marge manque, soit que vous occupiez les terrains entre la voie ferrée et les quais, soit que vous occupiez les terrains entre cette voie et la ligne des lots vendus et dont quelques-uns sont déjà couverts de bâtisses. Ces bâtisses ont de certains droits qu'on ne peut méconnaître. Certainement les propriétaires ne les eussent pas élevées s'ils eussent prévu qu'on leur donnerait une façade de hangars, s'ils eussent prévu surtout que ces hangars jouiraient d'un privilége de vingt-cinq années. Ce privilége, par sa durée, est comme une aliénation finale; et s'il est accordé, on abaissera les belles constructions de briques qui ornent la façade du fleuve dans le Second District. La municipalité qui a vendu la batture sur laquelle ces magnifiques entrepôts ont été construits, voudra-t-elle les condamner à une clôture perpétuelle, clôture qui en ferait bientôt des masures? Il nous semble, quant à nous, qu'il y aurait en cela comme un manque de foi jurée. Il est clair que si l'on eût déclaré d'avance aux capitalistes qui ont élevé ces entrepôts, grevés de taxes, qu'on établirait entre eux et le fleuve des hangars pour la réception des produits, ces capitalistes n'eussent pas même pensé à acheter les lots de terre, car ces lots eussent paru dépourvus de toute valeur comme revenu.

Ce projet de hangars causera donc une forte dépréciation aux lots qui se trouvent situés sur les derrières, et les lots qui ne sont pas encore améliorés ne s'amélioreront pas tant que les hangars existeront. Le même projet frappera de non-valeur les battures qui restent à vendre, c'est-à-dire les battures sur lesquelles seront élevés les hangars et qui offriront pour la vente dans cinq ou six ans, toutes les conditions d'espace que l'équerre exige pour continuer le plan régulier de la ville. Personne ne voudra plus acheter de ces battures, et la ville perdra à la fois et capital et taxe et revenu. Nous insistons sur ce dernier mot, car, nous le disons d'avance, la ville ne retirera rien de cette association de recette avec les entrepreneurs, fermiers des hangars. Il faudra qu'elle s'en rapporte à eux pour la tenue des comptes ou qu'elle nomme des surveillants, des collecteurs, ou autres agents, qui prendront tout et ne rendront rien.

Pour tirer parti des levées non vendues, la ville n'a qu'un moyen, c'est d'affermer le port pour cinq ans en donnant le droit aux fermiers d'élever des hangars temporaires n'affectant en rien la valeur des entrepôts construits déjà et n'apportant aucun obstacle à la vente d'autres battures. Si les hangars doivent nuire aux bâtisses élevées sur des terrains vendus naguères, il faut y renoncer tout à fait et se contenter de la ferme du port et de la jouissance des Levées à charge de réparation et d'entretien par les fermiers. Voilà ce que la raison, fondée sur l'expérience, conseille.

Les Battures.—Plus nous réfléchissons au projet dont il est question dans l'article précédent, plus il nous paraît inadmissible en dehors des conditions que nous avons établies. Nous nous opposons donc à ce projet:

1o Parce que le privilége demandé est trop long. Nous aurons des ilets de batture à vendre dans cinq ou six ans, et comme la vente de ces ilets nous rendrait en capital et en taxes beaucoup plus que les hangars ne nous rendraient jamais, nous ne pouvons nous priver du droit de disposer de ces terrains pendant plus de cinq ans.

2o Parce que la part réservée à la ville dans les recettes n'entrera jamais au trésor municipal et, s'il faut employer des agents de collection ou de surveillance pour percevoir cette part, les frais d'agence absorberont toute la recette et au-delà.

3o Parce qu'il ne restera pas assez d'espace sur la Levée pour entreposer les sucres et les mélasses si les planteurs ou expéditeurs ne veulent pas les entreposer sous les hangars.

4o Parce que les sucres et les mélasses ne demandent qu'une plate-forme de bois; comme cela s'est pratiqué avant la guerre. Des planchers bruts, sans toiture, sont peu dispendieux, et la ville peut les faire établir facilement en prélevant un droit de 10 cents sur chaque boucaut de sucre et un droit proportionnel sur chaque baril de mélasse.

5. Parce que ces hangars porteraient coup à la valeur des nouveaux entrepôts construits en briques sur les derniers ilets vendus, et nuiraient considérablement aux ventes futures. Personne ne voudrait plus acheter de ces lots de batture à aucun prix.

6. Parce que nous assimilons une pareille concession à une vente et que toutes les ventes de la municipalité doivent se faire aux enchères publiques, comme cela se pratique pour la cession des marchés dont la ferme cependant, ne dure pas plus d'une année. A plus forte raison faut-il employer le moyen des enchères pour la cession d'un privilége qui doit durer 25 fois plus.

7o Parce qu'il s'agit ici de la batture la plus recherchée du commerce et de celle qui a le plus de valeur et que si on en cède la jouissance sans enchères, la cession en sera certainement attaquée devant les tribunaux.

8o Parceque cette cession soit à l'encan soit à l'amiable peut nuire à la ferme des quais, ferme infiniment plus importante que celle des hangars.

Voilà nos raisons en résumé. Quand on y aura répondu d'une manière satisfaisante, nous céderons, mais non auparavant.

Un autre scandale a Jefferson.—Dans la nuit de dimanche à lundi, la mairie de la ville de Jefferson a été le théâtre d'un nouvel acte de vandalisme, nous pourrions dire de barbarie, sans craindre d'employer un terme trop fort. A peine eut-on appris l'arrêt prononcé à Monroe par la Cour Suprême, que des malfaiteurs appartenant à une clique dévastatrice et qui n'en est pas à son coup d'essai, conçurent l'idée de livrer tout au désordre dans les bureaux de la mairie. En conséquence les papiers, les registres, les comptes ont été bouleversés, tronqués, rognés, effacés et les archives mises dans un état de confusion qui ne permettra plus au maire, au trésorier ou au contrôleur réintégrés de se guider dans l'accomplissement de leurs devoirs réciproques. Voilà donc la ville de Jefferson livrée à la bonne foi des administrés et les administrés livrés à la bonne foi des autorités municipales. A partir d'aujourd'hui, réclamera qui voudra et payera qui pourra sans crainte de poursuite.

Comme on sait que la mairie de Jefferson était sous la garde de la police métropolitaine, on se demande ce que faisait cette police pendant que cette opération édifiante s'exécutait.

Sa Majesté Warmoth et son lieutenant le général Mower n'ont plus qu'une chose à faire, c'est d'aller à Monroe pour y mettre à la raison les audacieux membres de la Cour Suprême qui ont refusé de sanctionner l'usurpation de pouvoir commise par l'Exécutif à Jefferson. Quant aux citoyens de Jefferson, nous leur conseillons de faire, de leur côté, une expédition à Washington, afin de mettre sous les yeux de Grant les hauts faits de son favori le général Mower. Si cet événement, chargé du scandale le plus lourd qui ait jamais déshonoré un gouvernement républicain, nous délivrait de Mower, il faudrait s'en féliciter et faire des feux de joie.

☞ La poudre Laboré est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent.

A vendre chez Ball, Lyons & Co., 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Griffo, 285 rue Royale. ☞

M. BOUTWELL.

Nous reproduisons ci-dessous une lettre du secrétaire du Trésor, M. Boutwell, à M. Stokes, candidat du parti ultra-radical dans le Tennessee. M. Boutwell confirme, et au-delà, dans cette lettre, tout ce que nous avons dit de lui. On y reconnaît, en effet, l'abolitioniste, le radical, le négrophile, le républicain, l'homme de parti, le fanatique, le fauteur du procès Johnson et l'ennemi de la population blanche du Sud, dont il n'admettra jamais la bonne foi et la loyauté que sous réserve. M. Boutwell se dessine comme un inquisiteur et un accusateur général, et jamais un teint de démocrate ne trouvera grâce devant lui. Qu'on en juge par la pièce suivante:

Washington, 16 juillet 1869.

Cher monsieur,

J'ai reçu votre lettre relative à la lutte politique du Tennessee. Je m'intéresse grandement à votre succès, parce que je crois que l'organisation politique et la prospérité générale de l'Etat dépendent beaucoup du maintien du parti républicain au pouvoir.

Il est très probable que M. Senter est soutenu par des membres du parti républicain; *mais il est également sûr qu'il est appuyé maintenant par les ennemis de ce parti,* par les ennemis du système de reconstruction adopté par le Congrès et des principes formulés dans le 14me et le 15me amendements à la Constitution des Etats-Unis. Les intérêts de la population loyale du Tennessee, blanche et noire, *mais surtout ceux de la population noire,* seront favorisés par votre succès, qui sera une garantie pour les droits de tous.

La plate-forme d'un parti est un indice moins clair de ses intentions *que les antécédents politiques et les opinions connues de ceux qui dirigent ce parti.* Je suis certain que vous et ceux qui vous soutiennent dans le Tennessee donneront leur appui aux principes du parti républicain; *mais nous ne pouvons supposer que ceux qui ont combattu le gouvernement il y a huit ans et qui ont résisté à la reconstruction soient maintenant prêts à soutenir le parti républicain.*

Tout à vous,

Geo. S Boutwell.

Le bateau a vapeur Creole.—L'agent de ce bateau nous informe qu'en outre du départ régulier pour Pascagoula, tous les mercredis, le steamer *Creole* fera une excursion de pêche aux iles, partant de Pascagoula de bonne heure le jeudi matin et retournant à la côte à l'heure habituelle. Ce sera là une excellente occasion pour tout le monde de voir jeter et retirer les filets, et de prendre un bon bain de mer. Le capitaine Charlie Walker offrira sur son bateau tout le confortable possible, et M. Rogers, le maître d'hôtel, ne négligera rien pour que les excursionistes soient bien servis. Prix de la course, aller et retour, $8.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Si vous voulez avoir un grand débit de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. Turpin, No 93, Vieille Levée.

Charbon.—MM. McCloskey, Bigley & Co., rue Gravier, No 166, ont toujours un grand approvisionnement de charbon Cannel de Peytona de choix, qu'ils vendent en lots à la convenance des acheteurs pour le prix de 90 cents le baril. C'est là un prix très réduit pour une qualité de charbon aussi estimée.

Jambons, Porc, Farine.—La maison Keep & Kaulfield, rue Poydras, Nos 77 et 78, ont à vendre quantité de produits de l'Ouest, que nous recommandons au commerce de détail, entre autres des jambons des marques Rawson, Magnolia, Martin, de la farine, du bacon, de la graisse, et beurre de choix de l'Ouest. Voyez l'annonce.

Graines de jardin.—Le moment où les jardiniers doivent mettre en terre des graines pour légumes d'automne et d'hiver approche, et nous les engageons à essayer celles de M. E. F. Virgin, successeur de D. Maupay, rue Gravier, No 98, qui a un des plus beaux assortiments qui se puissent voir. M. Virgin vend ses graines à la livre ou autrement pour le commerce de détail.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni fret ni assurance.

Collège de Jefferson.—Ce collège, dont la réputation grandit toujours, vient de faire sa distribution de prix avec beaucoup de solennité. Cette distribution a été précédée d'exercices fort remarquables. Les élèves ont rendu diverses pièces dramatiques avec un grand succès, et la langue française, dit notre confrère du *Louisianais*, a eu les honneurs du jour. Le Rév. Chaurain, président du collège, a fait, en anglais, un discours qui a été fort applaudi. Il y avait beaucoup de monde, et les Pères Maristes n'avaient rien négligé pour rendre la cérémonie intéressante. Cette fin d'année est de bon augure pour l'année prochaine, et nous en félicitons les dignes Pères qui méritent considération, estime et respect.

En prenant du soda, demandez du sirop manufacturé par E. Turpin, 93, Vieille-Levée.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No. 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Huile Septoline.—Le prix de cette huile incomparable, qui se vend rue Dauphine No. 15, près de la rue du Canal, vient d'être réduit de vingt pour cent. Nous avons recommandé souvent l'huile septoline aux familles dont nombre s'applaudissent de l'avoir essayée. Elle possède en effet des qualités précieuses. D'abord elle ne fait pas explosion; ensuite elle ne jette ni fumée ni odeur. En dernier lieu, sa lumière, bien que très brillante, est fort économique. Elle est tout-à-fait supérieure pour l'éclairage des sucreries et de tous les lieux publics. On trouve aussi à la même adresse, des lustres et des lampes de toutes les formes et de tous les prix. Tous ces divers articles, ainsi que des becs pour le gaz, sont vendus en gros et en détail à la convenance des acheteurs. Voyez l'annonce.

☞ La quantité de Plantation Bitters (Amer d'Habitations) vendue et expédiée de New York est presque incroyable. En quelque lieu que vous alliez—le long des quais et aux dépôts—vous verrez des monceaux de caisses qui vont être expédiées pour toutes les parties du pays et des centaines de ports étrangers. Toutes les classes du peuple connaissent l'efficacité de cet Amer et savent que c'est ce qu'il faut pour ce climat. Aucun des Amers offerts jusqu'ici au public n'a joui d'une semblable popularité, parmi ceux qui ont besoin d'un tonique et d'un stimulant. Le Plantation Bitters est fait de rhum fin de Ste-Croix, de l'écorce de Calisaya et de Cascarille. Le monde n'ignore pas que c'est à sa composition qu'il doit toutes ses vertus.

Eau Magnolia.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.

3 août—3;5,7—v&c.

CHRONIQUE LOCALE.

Rumeurs.—On s'entretient ces jours-ci, dans le mystère le plus profond, d'une institution financière destinée à faire prochainement son apparition dans le monde commercial de la Nouvelle-Orléans. Cette institution, conçue et organisée d'après des bases entièrement nouvelles, aurait pour promoteur un des hommes les plus considérables de la place, dont le nom est synonime d'intelligence, d'habileté, de probité, commerçant-financier qui... que... Un mot de plus, et son portrait était achevé. La majeure partie du capital est déjà souscrite; on compte sur un succès éclatant.

Cette nouvelle circule, bien entendu, sous le sceau du secret; ce qui l'aide, *of course*, à faire son chemin.

Chales volés.—Il y a quinze jours, la maison Ryback, de la rue du Canal, annonça par la voie des journaux qu'elle venait d'être victime d'un vol considérable, en cachemires et soieries. Une partie de ces articles a été retrouvée dans la maison No 215 rue Ste Anne et dans une maison de la rue Conti, entre Bourgogne et Remparts.

Policemen attaqués.—Dimanche dernier, vers une heure du matin, une troupe nombreuse de bandits a assailli, au coin des rues Poydras et Bertrand, les officiers de police P. Mullaley et Wm Dietrich. Ces deux métropolitains, surpris à l'improviste, ont vainement tenté de résister; ils ont succombé sous le nombre et sont restés sur le carreau, grièvement blessés. La police, piquée au vif, a arrêté les nommés Lynch, C. D. Camp, Dan O'Neil et plusieurs autres. Espérons que le reste de la bande tombera prochainement entre ses mains et que justice sera faite.

Vol a Jefferson.—Les bureaux du contrôleur et du trésorier de la ville de Jefferson ont été dévalisés—la caisse, non les papiers—par des bandits dont la police n'a pas encore trouvé la trace. Les caisses des deux bureaux contenaient, paraît-il, des sommes considérables.

Incendie.—Dans la nuit de dimanche à lundi vers une heure du matin, un incendie s'est déclaré dans la maison située encoignure Prieur et St-Pierre, au rez-de-chaussée de laquelle se trouve la grocerie de M. Henry Evans, et dont M. Charles Bernett est le propriétaire. La bâtisse a été détruite, et les flammes ont rapidement gagné les deux maisons contiguës, dont il ne reste plus aujourd'hui que les cendres. La grocerie de M. Evans était assurée pour $800 à la compagnie des Marchands.

Festival des Pompiers.—Les Compagnies No 6 et Hope Hook and Ladder No 3, devaient donner un festival, dimanche dernier, aux Fair Grounds. Cette fête n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps, et les Fair Grounds étant déjà retenus pour deux dimanches consécutifs, on ignore encore à quelle date elle sera renvoyée.

Etat Sanitaire.—Ainsi que l'on peut en juger par le rapport officiel ci-dessous, l'état sanitaire de la ville est très satisfaisant. Il n'y a d'épidémie d'aucune nature; nulle maladie ne sévit particulièrement et le nombre des décès est relativement faible. Du 11 au 18 juillet, le Bureau de Santé a constaté 126 décès; du 18 au 25, 123; du 25 juillet au 1er août, 106. On voit que depuis trois semaines l'amélioration est sensible.

Statistique des décès.—Du 25 juillet au 1er août. Total des décès 106—Morts nés 13—Consomption 7—Dysenterie 7—Tres nascentium 6—Apoplexie 5—Maladie de cœur 5—Pneumonie 5—Diarrhée 4—Convulsions des enfants 3—Tétanos 2—Ramollissement du cerveau 2—Fièvres: pernicieuses 4, congestives 3, rémittentes 3, intermittentes 1, cérébrales 1, scarlatine 1, gastrique de causes diverses 21.

Sexes: Masculin 59—Féminin 47.

Blancs 67; nègres 26, mulâtres 13.

Ages: 27 au-dessous d'un an—11 de 1 an à 5 ans—3 de 5 à 10 ans—6 de 10 à 20—5 de 20 à 30—11 de 30 à 40—14 de 40 à 50—10 de 50 à 60—8 de 60 à 70—1 de 70 à 80—2 de 90 à 100—D'âge inconnu 8.

Lieux de naissance: Etats Unis 76—Irlande 8—Allemagne 5—France 3—Ecosse 1—Pays non constatés 13.

Il n'y a eu aucun cas de fièvre jaune cette semaine.

S. C. Russell, D. M.,
Secrétaire du Bureau de Santé.

Hôpital de Charité.—Situation du mois de juillet 1869:

Entrées	541
Sorties	400
Décès	49

Malades dans l'Hôpital le 1er août 1869, 648. Malades dans l'Hôpital de la Marine, (cet hôpital relève de la même administration. Dr. Hire, médecin en chef;

Hommes	39
Femmes	24
Total	63

Nous devons le document officiel ci-dessus à l'obligeance de M. P. M. Tourné, commis de l'Hôpital.

TEMPERATURE—2 Août 1869.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	76 degrés
12 " "	79
3 " P. M.	82
6 " "	80

Les journaux de Paris publient le texte suivant de la dépêche adressée de St-Pierre Miquelon à l'empereur Napoléon, le jour de l'arrivée du *Great-Eastern* devant cette île:

A Sa Majesté l'empereur des Français,

Sire,

Nous avons l'honneur d'adresser à Votre Majesté Impériale le premier télégramme transmis par le câble transatlantique français, annonçant l'achèvement heureux de la section principale de cette œuvre importante, et de féliciter Votre Majesté Impériale à l'occasion de l'établissement d'une communication télégraphique entre la France et l'île de Saint-Pierre, au moyen d'un câble d'une longueur de 2,583 nœuds, immergé dans des eaux qui, en certains points, ont 2,760 brasses de profondeur. La courte section qui reste, de Saint-Pierre à Duxbury, et qui comprend la région des eaux basses sera achevée d'ici à huit ou dix jours. Elle complétera la communication télégraphique directe entre la France et les Etats-Unis.

Puisse cette grande œuvre contribuer à la prospérité et au bonheur de Votre Majesté impériale, et des deux grands pays qu'elle va mettre en communication plus étroite!

Daniel Gooch, président de la Compagnie de construction télégraphique et de la Compagnie du navire le *Great-Eastern*.

James Anderson, directeur-général de la Compagnie du Câble transatlantique français.

T. G. Plover, administrateur de la Compagnie de construction télégraphique.

Le câble transmet la dépêche suivante, datée de Paris avant-hier:

Le *Journal officiel*, félicitant le pays de l'achèvement du câble franco-américain, dit: "La nouvelle voie de communication ouverte entre la France et les Etats-Unis rendra nos rapports plus fréquents et nos relations plus intimes. Elle resserrera les liens de l'amitié qui unit les deux pays."

—Les deux jeunes fils du vice-roi d'Egypte, qui étaient allés en Angleterre pour y faire leur éducation, ont été, à ce qu'il paraît, rappelés de Londres par ordre de leur père. La maison qu'ils habitaient dans les environs de Hyde-Park, et qui avait été louée pour sept ans, est vide aujourd'hui: le mobilier a été vendu et les domestiques congédiés.

—Le khédive a dépensé, en présents et en gratifications, environ 6,000 liv. sterl. dans son court séjour en Angleterre.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles de France.

Projet de Sénatus-Consulte.

Rentrée de Don Carlos en France.

Un Troisième Câble Océanique.

Incendie d'un Navire à la Passe du Sud-Ouest.

Naufragés recueillis à 23 Milles de la Côte.

Combat à Puerto-Principe.

5,000 Nègres repoussés par 400 Espagnols.

Nouvelles Européennes.

Londres, 2 août—Une compagnie vient de se former pour l'immersion d'un câble, d'Ecosse à Québec.

Les commissaires de l'Exposition universelle de 1851 ont publié un prospectus pour une exposition internationale des beaux-arts, des produits industriels, des découvertes et inventions scientifiques, qui auront lieu en 1871.

Paris, 2 août—Les dispositions fondamentales du sénatus-consulte, que le gouvernement prépare en ce moment, promettent la réalisation des idées contenues dans le message impérial. Le droit d'initiative parlementaire sera accordé au Corps législatif sans restrictions. Le droit de veto sur les amendements aux projets de loi, dont jouit actuellement le conseil d'Etat, sera supprimé. Le Sénat spécifiera les objections faites par le Corps législatif, à telles ou telles clauses d'une loi et arrêtera les termes des modifications introduites dans le texte. Chaque député aura le droit de proposer l'ordre du jour, le gouvernement se réservant le droit de renvoi devant un comité.

Le décret aura pour base la transformation du gouvernement personnel en un empire libéral et reposera sur les principes de la responsabilité ministérielle.

Florence, 2 août—Une exposition internationale aura lieu à Turin en 1872, à l'occasion de l'achèvement du tunnel du Mont Cenis.

Dublin, 2 août—Une grande démonstration a eu lieu aujourd'hui, en faveur de la mise en liberté des Féniens prisonniers. La procession comptait 20,000 personnes. Le ton des orateurs a été modéré.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 31 juillet.—Stock de sucre à la Havane et à Matanzas, 334,000 caisses, 7,000 boucauts. Exportations pendant la semaine: à l'étranger 37,000 caisses et 2,300 boucauts. Aux Etats-Unis 4,500 caisses et 1,000 boucauts. Marché stationnaire. Frêts languissants. Dans le port: 44 navires, 41 bricks et 9 goëlettes.

Nouvelles de Washington.

Washington, 2 août—Il n'y aura aucune séance du cabinet avant septembre, à moins de cas urgent.

Boutwell sera absent deux semaines.

Le commissaire d'agriculture a été informé de l'apparition des chenilles dans les cotons de Sea Island.

Deux affranchis de couleur travaillent chez l'imprimeur du Congrès.

Trois billets faux de $10 ont été pris aujourd'hui au trésor. On prépare de nouvelles plaques pour les billets de un à mille dollars. On s'expose beaucoup en recevant des greenbacks de $10. Ceci ne s'applique pas, toutefois, aux billets de $10 de la Banque Nationale.

Nouvelles Diverses.

Pékin, Ills, 2 août—Le chef de la bande des voleurs de chevaux qui a tué le shérif a été pendu aujourd'hui. Dans le combat, ce chef a blessé plusieurs des personnes qui l'ont lynché, et l'une d'elles mortellement.

Augusta, 2 août—De fortes pluies ont fait développer la rouille dans les cotons des environs.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 2 août, 6 p. m—Baromètre 29.70. Calme. Pas d'arrivages ni de départs. Un incendie a été découvert ce matin, à 11:45 sur le navire Pauline David, sur la barre, entrant. Les remorqueurs Republic et Perry, ainsi que le bateau-sauveteur Osage sont allés immédiatement à son secours. L'Osage a lancé une grande quantité d'eau sur le "Pauline David" et avec l'aide du Republic et du Perry, le feu a pu être éteint. On ignore la cause de cet incendie; il a éclaté dans le faux pont. La cargaison a été endommagée par le feu et surtout par l'eau. Le navire a peu souffert. Les passagers ont été transbordés sur l'Osage où ils se trouvent actuellement en sûreté. Sans le prompt secours des bateaux Osage, Republic et Perry, navire et cargaison, tout eut été perdu.

La barque mexicaine Non Intervento, a à son bord le capitaine et l'équipage de la goëlette Zevern Sterren, de Trinidad pour Tabasco, qu'il a recueillis à 23 milles de la Passe Sud-Ouest, étant dans un grand canot. Le capitaine Hemmes, du Zevern Sterren, rapporte que le 23 juillet par 23o de latitude et 86o de longitude, son navire est s'est déclarée à bord et la barque a coulé. Ils étaient depuis huit jours dans le canot lorsque le Non Intervento les a recueillis.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 2 août—La rivière baisse lentement. 6 pieds d'eau dans le canal.

Vicksburg, 2 août—Monté: Thompson Dean, à 4 p. m. La rivière baisse lentement.

Marchés Européens.

Londres, 2 août, soir—Consolidés 93 1|8; Bons 83 1|2. Sucre en mer 27 s. 8 d. à 28 s.

Francfort, 2 août—Bons languissants 88 3|8.

Liverpool, 2 août—Coton plus ferme; middling uplands 12 7|8; Orléans 13 à 13 1|8; Ventes 4000 balles.

Hâvre, 2 août—Coton disponible 153; en mer 154.

Marchés Américains.

New-York, 2 août—Coton stationnaire. Middling Uplands 33 1|2. Vente 1,200 balles. Riz en bonne demande, Café ferme. Porto Rico 11 1|2 à 11 5|8. Muscovado 11 3|8 à 13. Frets plus fermes Coton par steamer 1|4. Farine par voilier, 1 s. 9 d.

New-York, 2 août, soir—Sécurités du Sud plus fermes; Louisiane 70; Levées 62 à 64 1|4; argent plus actif et stable de 5 à 7; Sterling 1 10 à 1 10 1|9; Or faible à 135 3|4; Actions faibles. Escomptes 8 à 10; Gouvernements stationnaires; 5-20 de '62, 125; de '64, 123 1|2; de '65, id; Dito nouveaux 122 3|8; de '67, 122 1|2; de 68, 122 1|4; 10-40, 1 10.

New York, 2 août—On annonce que le yacht Henrietta a été saisi à New-London, soupçonné d'être en rapport avec les flibustiers Adams. Le député shérif d'Albany, M. Griggs, blessé dans la récente échauffourée des *anti-renters*, est mort.

Mobile, 2 août—Affaires en coton, nulles. Arrivages 21 balles.

Cincinnati, 2 août—Farine de famille 6.00 à 6.25. Maïs 92 à 93. Avoine 45 à 50. Whiskey 1.08. Porc 33.50 à 33.75. Viandes en grenier; Epaules 15 1|2. Plats côtés 18 1|2 à 19. Jambons 23 à 25. Graisse bien tenue 19 1|2.

St-Louis, 2 août—Farine superfine 4.50 à 5.30. Blé 1.14 à 1.50. Maïs 84 à 1.05. Avoine 60 à 62¼. Orge 1.25. Seigle 90 à 95. Whiskey 1.10. Sucre 12 1|2 à 14 3|4. Mélasse 70 à 80. Porc 34.00 à 34.50. Bacon: Epaules 15 1|2. Plats côtés 18 3|4 à 19. Jambons 24 à 25. Graisse ferme.

Louisville, 2 août—Farine superfine 4 50 à 4 75; Sucre prime 14 1|2; Mélasse 75; Tabac: 65 boucauts vendus de 5 50 à 12 75.

(*Dépêches du Dimanche.*)

Madrid, 1er août.—Des bandes de carlistes commandées par Savariegos sont dans les montagnes aux environs de Tolède. Les troupes du gouvernement sont à leur poursuite. Des bandes se sont également montrées dans les provinces de Pontevedra et Léon.

Les carlistes faits prisonniers à Pampelune sont passés en jugement devant une cour martiale. Le ministère public a requis la peine de mort. Le sort des accusés n'est pas encore décidé.

Des volontaires de la liberté de toutes les parties du royaume offrent au gouvernement leurs services pour marcher contre l'insurrection carliste.

On se plaint vivement de l'indulgence de Napoléon à l'égard des conspirateurs carlistes sur la frontière. Des bandes ont paru en divers lieux, et l'on a fait plusieurs arrestations.

En présentant à Serrano ses lettres de créance, le ministre Sickles s'est exprimé ainsi: "Le gouvernement des Etats-Unis apprécie plus que jamais aujourd'hui l'amitié traditionnelle de l'Espagne, resserrée par de nouvelles sympathies et une commune participation aux libertés constitutionnelles." Serrano a répondu ainsi: "Le gouvernement espagnol s'efforcera de rendre plus intime encore l'amitié qui existe si heureusement entre deux peuples liés par des engagements de vieille date et qui ont maintenant de nouveaux liens également puissants dans l'exercice salutaire des libertés les plus étendues, mises par la Constitution en harmonie avec une monarchie de si glorieuse mémoire."

Vienne, 1er août—L'ordre du gouvernement qui limitait les nominations de consuls étrangers à la capitale et aux ports de l'Europe a été rappelé.

L'exéquatur a été donné à M. Roye, consul des Etats-Unis à Prague.

La *Press*, organe officiel, s'exprime ainsi: "M. de Beust est dans l'intention de publier toutes les dépêches officielles échangées avec la Prusse afin de justifier les assertions contenues dans son discours à la députation hongroise."

Paris, 1er août—Le bruit court que Tolède et Avila se sont prononcés pour Don Carlos.

New-York, 1er août—La junte cubaine a reçu les nouvelles suivantes: Les généraux Jordan et Fequerido, à la tête de 10,000 insurgés, ont attaqué le général Latorre, près de Santiago de Cuba, ont mis ses troupes en déroute et l'ont fait prisonnier lui-même. Le bruit de son exécution est dénué de fondement. Le général espagnol Puebla a été battu entre Nuevitas et Puerto Principe. Son fils, avec une grande partie des troupes sous son commandement est, dit-on, passé aux Cubains.

Un chargement d'esclaves, pour la Havane, a été débarqué à Colorado Key.

Le remorqueur parti hier matin pour les bancs de pêche a été arrêté par les autorités fédérales, soupçonné de vouloir transporter les hommes qu'il avait à bord sur un steamer mouillé dans les eaux de Sandy Hook.

$24,000 ont été volées au bureau du Trésorier, Arsenal des Etats-Unis. Le coffre-fort ne porte aucun signe d'effraction. Plusieurs employés ont été arrêtés.

Le *Herald* contient la dépêche suivante de la Havane:

"Le steamer Cleopatra, de Vera-Cruz, a amené M. Mariscal, ministre du Mexique à Washington, et M Palacios, commissaire des réclamations mexicaines. Ces deux personnages partent demain pour New-York."

Un télégramme de la capitale, en date du 21, annonce l'arrestation de plusieurs personnes impliquées dans un complot contre la vie de Juarez et de Lerdo de Tejada.

Plusieurs Américains accusés de complicité dans la conspiration Lopez, contre le trésor, sont actuellement en jugement.

Le gouvernement aura, d'après les retours d'élection, une majorité des neuf-dixièmes dans le Congrès.

Les esprits sont très excités à l'occasion des réclamations américaines.

Le gouverneur Iglesias a été nommé membre de la justice par intérim.

Le désordre règne dans le Tamaulipas. Cortinas est à Victoria avec 300 hommes. Cuesta, Vergas et Canales se sont unis pour faire nommer ce dernier gouverneur militaire.

On parle aussi de troubles à Tuxpan. Plusieurs employés du gouvernement ont été tués. Le peuple du Yucatan est très mécontent du prononciamento du gouverneur. Une insurrection était imminente. Les Indiens sont à 50 milles de Merida; ils sont bien inquiétants et l'alarme dans la population est générale.

Washington, 1er août—Le secrétaire du trésor a donné l'ordre au trésorier de New York d'acheter deux millions de bons par semaine pendant le mois d'août, sans préjudice du million à acheter tous les quinze jours pour le fond d'amortissement.

Boutwell part ce soir et sera absent deux semaines,

La dette a été réduite de $7,250,000.

Omaha, 1er août—Les ouvriers du pont en construction se sont mis en grève. Des Chinois sont en route pour prendre leur place.

Passe du Sud-Ouest, 1er août, 6 h. p. m—Baromètre 29.70. Brise N. E. fraiche.

Arrivés hier soir, à minuit: Steamer W. G. Hews, Tripp, de Galveston et Indianola, à C. A. Whitney & Co.; aujourd'hui, la barque Hilda, Forfaen, 49 jours de Bordeaux, à Lizardi & Co; goëlette Mary B. Somers, 20 jours de Washington, D. C., au quartier-maître des Etats-Unis.

Partis: Steamers George Washington et Sherman, goëlette Fancy.

Washington, 1er août—Descendu: Lizzie Gill, 5 p. m. La rivière baisse lentement.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 2 août—Etat de la dette publique: Balance des espèces $95,000,000; certificats d'espèces $36,500,000; balance des billets $23,000,000, fonds d'amortissement $12,000,000, divers bons achetés $15,000,000.

Plusieurs éditeurs de journaux du Mississipi, ont fait une visite à Dent et l'ont assuré de leur concours. On cite dans le nombre les éditeurs suivants: *Mail*, de Canton; *Banner*, de Yazoo; *Democrat*, de Winona; *Sentinel*, de Granada.

Une députation de Norfolk, Virginie, ayant à sa tête le membre du Congrès de ce district, s'est présentée au ministère de la marine aujourd'hui, et a demandé que les conservateurs fussent renvoyés de l'arsenal.

Paris, 2 août—Le *Moniteur du Soir* a reçu la nouvelle du retour de Don Carlos sur le sol français. Prim est sur le point de quitter Madrid; il ira à Vichy, pour sa santé.

Le *Moniteur*, étant généralement bien informé, on considère, d'après la nouvelle qu'il publie, le mouvement carliste comme entièrement terminé.

Madrid, 1er août.—Les bandes carlistes de la Manche sont désorganisées et ont disparu de la province.

Une bande est cernée par les troupes dans le Léon; elle ne pourra s'échapper.

Un bain flottant à Valence a coulé subitement hier, plusieurs personnes ont péri.

La Havane, 31 juillet, via Key West, 2 août,—5,000 nègres insurgés ont attaqué Puerto Principe hier et ont pénétré dans la ville. Ils ont été repoussés par 400 hommes de troupes espagnoles, après un combat sérieux. Les nègres ont détruit ou emporté des provisions pour une valeur de $50,000.

Les Espagnols ont perdu 11 hommes tués. Les insurgés ont laissé 34 blessés dans la ville.

Des bandes occupées à détruire les plantations ont battu le colonel espagnol Camara. Cet officier a été blessé et forcé à la retraite.

A la faveur du combat entre les nègres et les Espagnols, plusieurs Cubains ont pu quitter Puerto-Principe.

Passe du Sud-Ouest, 2 août, midi—Baromètre 29.74. Brise N. E. légère.

Arrivés: steamer (Gén. Meade. Sampson, à 6 h. 30 a. m., de New York à Wood, Low & Ludweyson.

Steamer J. C. Harris, Lockwood, 11 h 30 a. m. de Brazos Santiago à C. A. Whitney & Co.

Barque Non Intervento, Balle, 46 jours de Marseille, à Lanata.

Goëlette Rebecca, Modals, 19 jours de Brazos Santiago à A. Palacio.

Pas de départs.

Passe à Loutre, 29 août.

Arrivée hier: brick Merritt, Eaton, 59 jours de Bordeaux.

Trois-mâts barque Nellie Colum, 61 jours d'Anvers, à son capitaine.

Arrivé aujourd'hui, à 7 h. a. m., steamer Beaufort, Baker, de la Havane par les portes de la Floride, à F. W. Perkins & Co.—Pas de départs.

La fête de Duxbury.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*,

L'inauguration du câble français a eu lieu avant hier à Duxbury, suivant le programme annoncé. Quatre cents personnes environ ont pris part au banquet sous la vaste tente d'Abraham's Hill. La fête était présidée par M S. N. Gifford, de Duxbury. A sa droite étaient assis sir James Anderson, commandant du *Great Eastern*; M. N. B. Shurtleff, maire de la ville de Boston; M. Benjamin Day, de New-York; le professeur M. Bitsch; M. Watson, agent américain de la compagnie du câble; le lieutenant Watsch, de la marine anglaise; M. R. T. Brown, surintendant du câble pour l'extrémité américaine, et M. Hill, l'un des membres de l'expédition télégraphique. A gauche du président figuraient M. Thomas Russell, receveur des douanes du port de Boston; lord Sackville Cecil; l'Honorable George O. Brastow, président du Sénat du Massachusetts; MM. George B. Loring, E. S. Tobey, de Boston, et l'éminent chimiste Charles F. Jackson.

Nous remarquons, et tout le monde remarquera avec nous, non sans surprise, sinon sans regret, que dans tous ces noms, il n'y en a pas un de français. C'est pourtant été la place de quelqu'un des nôtres.

Le banquet a été ce que sont tous les banquets, les banquets américains surtout, des repas où l'on mange peu et où l'on parle beaucoup. Hâtons-nous d'ajouter que de fort bons discours ont été prononcés. Duxbury est une toute petite localité, un peu plus qu'un village, un peu moins qu'un bourg; et cependant il s'y est trouvé des hommes, au moins deux, capables de dire au public de fort bonnes choses, et en fort bons termes. La palme de l'éloquence est restée à sir James Anderson, un vieux marin à qui est échue, à la fin de sa carrière, la spécialité de la pose des câbles télégraphiques. Comme les autres orateurs, il a fait le fond de son discours avec le resserrement des liens internationaux, les relations d'amitié entre la France et les Etats-Unis, le roc de Plymouth, où ont débarqué les premiers *pilgrims* apportés par le *May-flower*, et la gloire de la Nouvelle-Angleterre, premier pied à terre des colonisateurs de l'Amérique et premier point de connexion entre les deux mondes.

De cette harangue, non moins spirituelle qu'élevée, nous détachons le passage suivant, qui serait un trait de lumière, si la lumière n'était déjà faite sur le sujet qu'il traite:

"De toute façon, la télégraphie transatlantique est un grand fait, et je manquerais à mes sentiments de justice si je ne confessais honnêtement ici que l'institution des câbles océaniques doit plus à mon excellent ami, M. Cyrus Field, qu'à toute autre personne vivante. J'ai entendu dire, depuis que j'ai débarqué ici, qu'il a fait de l'opposition à cette affaire; mais je serais fort étonné qu'il en fût autrement.

"M. Field et ses amis ont engagé de grands capitaux dans leur propre entreprise, et, avec toute l'énergie naturelle à son caractère, il défend l'entreprise dans laquelle il a mis son argent. Nous ne pouvons vraiment, au point de vue des affaires, trouver que cela ne soit pas juste, attendu que nous en ferions tout autant. J'ai aussi entendu dire qu'il y avait en ceci et delà un certain degré d'opposition au débarquement du câble. Il se peut que ce soit l'œuvre d'une autre entreprise du même genre; il se peut que ce soit l'œuvre de mon ami M. Field et de ses collègues; mais il ne faut pas faire attention à cela. Je suis parfaitement sûr que le peuple américain ne se laissera pousser par personne à être injuste. Je suis sûr que vous ne permettrez pas à quelqu'un d'inaugurer une entreprise et de dépenser des millions pour réunir les deux grands continents sans lui laisser le champ libre."

Il était difficile de mieux exprimer la moralité des difficultés soulevées sur la voie de la compagnie française. Le monopole et l'intérêt privé; tels ont été les uniques mobiles de tant de déclamations et de tant d'efforts inutiles; nous sommes heureux de voir une fois de plus affirmer avec tant d'autorité la thèse que nous avons toujours soutenue.

Les principaux toasts portés au banquet de Duxbury ont été les suivants: "A la ville de Duxbury — Au Président des Etats-Unis! — A la ville de Boston! — Au télégraphe transatlantique français unissant les deux continents! — Aux dames!"

Une courte narration, publiée par le *Commercial Advertiser*, dit qu'une triple salve d'acclamation a été poussée en l'honneur de la reine Victoria, de Napoléon III et de Victor-Emmanuel; mais nous n'en trouvons pas trace dans les récits détaillés que nous avons sous les yeux; nous sommes donc réduits à penser que c'est une aimable illusion de l'auteur, et à lui savoir gré de sa bonne intention.

Dans le cours de la cérémonie, M. Shurtleff, maire de Boston, a interrompu les speeches pour annoncer qu'il venait de recevoir par le câble la dépêche suivante:

"Paris, 27 juillet 1869.

"*A Son Excellence le maire de Boston, Amérique.*

"Le préfet de Paris se félicitant de l'heureuse occasion d'une union plus étroite entre les deux pays, prie le maire de Boston d'accepter ses meilleurs compliments et ses bons souhaits.

Le maire a fait la réponse suivante:

"Duxbury, 27 juillet 1869.

"*A Son Excellence le préfet de Paris.*

"Le maire de Boston envoie ses cordiales félicitations. Puisse le nouveau lien d'union entre les deux continents, être un gage de paix, de prospérité et d'amitié, et puissent les cités de l'Ancien et du Nouveau Monde se réjouir ensemble de ce grand triomphe de la science!

"Nathaniel B. Shurtleff,
"Maire de Boston."

Le couronnement de la fête se trouve dans les dépêches échangées entre Napoléon et le Président Grant, dépêches que nous avons déjà données.

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle. Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

MARIÉS, mardi, le 27 juin, à la Cathédrale St Louis, M. Louis ABADIE, natif de France, à Mlle Marie D. EMOLIENS, de cette ville.

La Sentinelle, de Thibodaux est priée de reproduire.

ESTEVE-GUIBERTEAU.—Marié hier soir, 2 août, par le Vicaire Ferret, de la Cathédrale St Louis, M. Auguste C. ESTEVE (de France), à Mlle Coralie Marie GUIBERTEAU, de la Paroisse Ste-Marie, Attakapas (Lne).

Décédée, hier après-midi, Mlle Louise de ARMAS. Les parents et amis des familles de Armas, S. Heno, P. Dewint et J. Ménier, sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 224, rue Robertson, entre Ursulines et St-Philippe.

SERVICE FUNEBRE.

Mardi matin, 3 août, à 7 heures, une Messe de *Requiem* sera célébrée à l'église Ste Rose de Lima, pour le repos de l'âme de feu HÉLÈNE BARNETT, veuve de Salomon Audier, les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 184......RUE DELORD......184, (Place Tivoli.) TOUTE ESPECE DE TRAVAUX EXECUTES RAPIDEMENT. Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les caves. Faits des devis pour constructions nouvelles. Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 221 du Mechanics Exchange, en face du Théâtre St Charles, seront exécutés avec promptitude.

Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Lopez. ... au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Club Español. Los miembros que lo componen se reunirán el MIERCOLES, 4 del corriente, a las 7½ de la tarde en su local de la calle Sta Ana No 74, para deliberar sobre asuntos interesantes y la aprobacion de los reglamentos. Por orden del Presidente G. PRATS. V. O. FERNANDEZ, Secretario. 3 aout—2t

Banque des Citoyens de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 2 août 1869. AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de huit pour cent sur le capital actif (Banking Department) lequel dividende sera payé aux actionnaires au comptant, à partir de lundi, 9 du courant. J. L. DELERY, Caissier.

BUREAU DE LA SOCIETE DE L'OPERA DE LA NOUVELLE-ORLEANS. 2 août 1869. UNE réunion spéciale des actionnaires de cette Société aura lieu le JEUDI, 12 du courant, à 3 heures de l'après-midi, dans la salle du Club du Théâtre de l'Opéra. Par ordre de la Direction, EMILE WILTZ, Secrétaire.

Graines de Jardinage. REÇU de D. LANDRETH & SON, de Philadelphie, un approvisionnement de Graines de Navets de la nouvelle récolte, des variétés suivantes, et à vendre en quantités au gré des acheteurs: Navet blanc plat, de Hollande; Navet à tête rouge, Navet Ruta Baga jaune, Navet globe blanc, Gros Navet de Naples, Navet jaune d'Aberdeen, &c. En magasin—Gros Chou pommé, Chou Bouvreuil, Chou plat de Hollande, Chou pommé de Savoie, Choufleur d'Italie, Choufleur de France, Radis, Oignons, Betteraves, Carottes, Laitue, &c. Les marchands de la campagne peuvent s'approvisionner, à des prix raisonnables, par livre ou en papier, pour le détail. E. F. VIRGIN, Successeur de D. Maupay, No 98 de la rue Gravier.

JAMBONS—100 tierçons, Rawson, Magnolia, Martin; FARINE—100 barils farine de Fiauta, favorite de Smith. BACON—50 boucauts épaules, PORC—500 barils Mess, 100 " rump, 100 " extra-prime, SAINDOUX—300 tierçons kettle et raffiné, BEURRE—150 frequins choix de l'Ouest, 100 barillets " 25 livres, 100 caques " 25 livres, A vendre par KEEP & CAULFIELD, Nos 77 et 79 rue Poydras.

Succession de Mme William Hickey. — No 32,910 — TOUTES personnes ayant des réclamations à faire contre la dite succession sont priées de les présenter dans les 10 jours qui suivront la date des présentes à MICHEL MEILLEUR, exécuteur testamentaire, No 196, rue Royale, ou au soussigné, son avocat. PAUL E. LARESCHE, 46 rue Carondelet.

La Compagnie de l'Huile Septoline. *A réduit le prix de son huile, pour le commerce de 20 pour cent, à partir de cette date.* ELLE offre ainsi le luminaire le plus sûr, le meilleur et le moins coûteux qui ait jamais été présenté au public. Elle ne fait pas explosion, ne donne pas de fumée et n'a pas d'odeur. Elle appelle aussi l'attention du public sur son grand assortiment de lampes, lanternes et accessoires de lampes, qu'elle reçoit constamment des manufactures qui est le plus varié de la ville et qu'elle offre aux marchands aux prix de New-York. Ses lanternes de sucreries ont remporté le prix à la dernière foire de l'Etat. Ses candélabres et ses lampes, à gaz, portatifs, ses becs de gaz ont remporté le prix à la dernière foire. Elle vend ces articles EN GROS ET EN DETAIL, A UNE GRANDE REDUCTION. Bureau et salle de vente, au No 15 de la rue Dauphine, PRES CANAL.

Vaste maison à vendre ou à louer *A long terme, à des conditions avantageuses.* Cette maison est située rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Elle a au rez-de-chaussée, trois magasins portant les numéros 121, 123 et 125. Le 1er, par ses grandes proportions et bonne distribution des salons et des chambres, sa belle salle à manger et sa grande cour, est fort convenable pour un hôtel, une pension bourgeoise, ou une grande famille. S'adresser, sur les lieux, au propriétaire.

Charbon. Charbon. COAL. Nous avons un fort stock de charbon Peytona Cannel, de choix. Nous le livrerons en quantités au gré des acheteurs, à 90 cents le baril. McCLOSKEY, BIGLEY & CO, No 166 de la rue Gravier.

PERDUE, Le 1er août, dans le Troisième District, une CHIENNE setter de huit mois, robe jaune, ergotée des pattes de derrière, et répondant au nom de "JESSY". Quiconque la ramènera au No 172, rue Gravier, recevra une récompense libérale.

AVIS. LES ACTIONNAIRES de la Société de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, sont informés que leur privilége exclusif de choix de loges et de places, qui avait été limité au 1er août, est prolongé jusqu'au nouvel ordre. Par ordre de la Direction, EMILE WILTZ, Secrétaire.

Café-Cercle-Universel. LES personnes qui voudraient profiter des avantages qu'offre ce nouvel établissement dont l'ouverture aura lieu cet hiver sont priées de s'adresser au bureau No 25, Commercial Place, au premier, room No 7. E. SORRE.

Toit Asbestos, de H. W. Johns. CE toit se compose d'une fondation de toile forte faite expressément dans ce but, saturée et enduite d'une composition élastique imperméable. Cette toile, lorsqu'on y ajoute l'enduit Asbestos, forme une couverture solide et élastique, à surface de pierre unie qui est à l'épreuve de bois ou de charbon en feu. Elle convient à tous les climats et c'est la seule qui puisse résister à la chaleur des tropiques. On l'emploie pour tous les toits, y compris ceux des chars et des bateaux à vapeur et pour les toits des manufactures quand ils sont susceptibles d'être affectés par des acides. Les Compagnies d'assurance l'assurent au même taux que les toits en ferblanc. La peinture de Johns, connue sous le nom de "Johns' Lake Superior Iron Ore Paint," est la meilleure du monde, la plus durable et celle qui résiste le mieux au feu. Elle convient pour l'appliquer à toute espèce d'ouvrage en métal et en bois et elle égale, sous tous les rapports, la peinture rouge à tuyaux et bouilloires. ZABLE & DALTON, Agents en Louisiane, Au No 115 de la rue Poydras.

Tuyaux en fer, Robinets en cuivre, Sifflets, Pompes, Soupapes, &c. Quincaillerie, Outils d'artisans. Aux Marchands, Propriétaires de fonderies, Chemins de fer, et Bateaux à vapeur, aux Planteurs, &c. Marchandises aux prix de New-York. *Le stock est plus complet qu'il y ait au Sud.* NOUS appelons l'attention du public sur notre stock de tuyaux et d'installations en fer, puits et galvanisés, sur nos soupapes, robinets en cuivre; jauges de vapeur, d'eau et de vide, verrous, lavoirs, baguettes de fer, tôle et fer à bouilloires pompes à cuves et à puits, tuyaux en caoutchouc, huiles d'éclairage, huile de saindoux, huile de lin, huile bouillie, térébenthine, blanc de céruse, peintures, installations de gaz, articles de machinistes, outils de machinistes, articles de ferblantiers, fourneaux, ferblanterie, plomb en saumons, tuyaux en plomb &c. Envoyez demander une de nos listes de prix. BOSDICK & SEYMOUR, Au coin des rues Commune, Front et Fulton.

TRANSFERT DE MAGASIN. S. B. CHURCHILL & BRO, Successeurs de Taylor & Churchill, ONT transporté leur stock de Quincaillerie et de Coutellerie du No 41 de la rue des Magasins au No 51 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette, où ils offrent aux marchands et aux planteurs des articles à un bon marché qui ne saurait manquer de les satisfaire.

J. AUGÉ, No. 132 de la rue du Canal, A l'honneur d'annoncer au public de cette ville et des paroisses, qu'il a réduit le prix de son admirable composition pour les cheveux. Ce article dont le monde est satisfait depuis tant d'années, arrête la chute des cheveux, les fait croître et les rend luisants. Il dissipe la migraine dont souffrent un si grand nombre de dames. Prix de la bouteille, $1 25. En gros, $1. N B La réduction du coût des esprits a permis à M. Augé de diminuer le prix de sa composition.

Vieux Whiskey Bourbon DE J. A. MILLER. A PARIS COMTE BOURBON, KENTUCKY. Whiskey Chicken Cock de James B. Miller. NOUS sommes agents pour la vente de cette célèbre marque de whisky et nous en avons toujours un fort stock sur le marché de la Nlle-Orléans. Nous recevons également des consignations de Porc, Bacon, Saindoux, Farine, Jambons, toute espèce de Grains, Whiskey rectifié, etc. J. F. COBB, DOLHONDE & CO., No 37 rue Natchez.

En débarquement du "ANN AND ALICE" de Bordeaux — Vin Rouge, Bonnin Frères de Bordeaux, Vin Blanc, Eau-de-Vie J. Denis, Henry Mounié & Co, Cognac, Pipe Eau de Vie Pinet, Castillon & Co, Cognac. Constamment en main, de la Bière de la célèbre marque Wm. Younger & Co. Edinburgh. P. E. BRULATOUR, 12 rue Conti.

100 caisses MOUTARDE Desgaulx, PRUNEAUX en boîtes transparentes, MOSEL MUSCATEL mousseux, SARDINES Rodel, VINAIGRE de vin blanc, barriques et barils VINAIGRE de vin blanc. En débarquement des navires Ann Alice et Gladiator. A vendre chez J. B. SOLARI, coin St Louis et Royale.

AVIS. En débarquement du navire "Coromandel" et en magasin, les marchandises suivantes: COGNAC, SHERRY, MADÈRE et PORTO, VINS rouges de différents crus, VINAIGRE, VIN blanc en barriques et en barils, HUILE D'OLIVE "Plagniol" en Bllles et ½ Bllles, VERMOUTH, CASSIS, MUSCAT de Frontignan, CHAMPIGNONS, PETITS POIS, CEPES et TRUFFES, BOUTEILLES vides et BOUCHONS, SAUCISSONS de Lyon, SARDINES, &c. A vendre par B. TIBLIER, No 14 rue Conti.

SIROPS SUPERIEURS. LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il est en train et continue de fabriquer ces fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes: il a en main en ce moment: 50 douzaines de sirops, tels que: Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Orangers, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c. &c. TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, avec le plus grand soin, expressément à l'intention des cafés et soda stands, sous sa surveillance spéciale et particulière et avec des jus importés d'Europe afin de donner à chaque qualité le goût du fruit même, pur et sans mélange. Ils sont garantis ne renfermer aucune substance dangereuse ni aucun produit chimique nuisible à la santé. Les personnes qui achètent des sirops auront donc un immense avantage à venir chez lui, où ils trouveront des sirops de qualité supérieure, riches et bien parfumés. C'est une grande erreur de croire que le débitant trouve un profit à vendre des sirops de qualité inférieure, car les consommateurs qui trouvent dans un établissement une boisson agréable et rafraîchissante y reviennent pour laisser de côté les places où l'on vend des sirops faibles et sans goût. ERNEST TURPIN, 93 Vieille-Levée.

DENTISTES. Dr. MALONEY DENTISTE, No 203 rue St-André, près Magasins, (Quatrième District). ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose les rateliers à $5. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Le Dr. MALONEY A REMPORTE LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur ratelier fait en Louisiane. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail.

Changement de domicile. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE 130......RUE DU CANAL......130, entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles en plaque en or, en argent, ou du volcanite à des prix modérés. Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

MEDECINS. AUX DAMES. LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet. Il guérit promptement des fistules, des hémorroïdes, de la faiblesse nerveuse, de toutes les maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles. Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord-Est des rues Remparts et Douane. L'entrée en est au No 195 de la rue de la Douane.

DR. A. LANDRY, De la Faculté de Paris, 60 Rue Domaine, encoignure Royale, 60. TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE. LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MEDICATION HYDROTHERAPIQUE douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement, particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, scrofule, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies du sexe féminin. Consultations de 2 à 3 heures P. M.

LE Dr CAPDEVIELLE. DONNE des consultations de 12 A. M. à 1 P. M., tous les jours, au coin des rues Moreau et Mandeville.

Le Dr. LUKE TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermathorée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se voient pas. Le cabinet du Docteur est au No 150 de la rue Bienville.

B. PHILIBERT. HOTEL ET RESTAURANT, MANDEVILLE. Table d'hôte, à l'arrivée du bateau, à $1 00. Déjeuners et dîners, à la carte, cabines à bain. Ustensiles de pêche, à volonté, et gratis.—Chambres pour familles et garçonnières.—Le tout à des prix réduits.

Banque de l'Union de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1869. AUJOURD'HUI, à une assemblée des Directeurs il a été déclaré un dividende semi-annuel de quatre pour cent, qui sera payé, à partir du 10 du mois prochain, libre de la taxe des Etats-Unis. GEO. A. FRERET, Caissier.

LES SAVONS DE A. BILLAUD. PALM SOAP, 20 barres, 45 livres, do Pressé, 60 morceaux, SOAP No 1, (Texas) 80 barres, MANASSAS SOAP, 20 barres, 50 livres, sont vendus à des prix considérablement réduits par S. HESSE, Agent, 3 rue Tchoupitoulas.

Chaudières à sucre du Tennessee "Old Stacker Iron Works". UN assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que de gueules de fourneau et grilles de différents modèles. Les habitants et fondeurs sont priés d'envoyer leurs ordres pendant que les rivières sont navigables. Seul agent, E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, 18, rue Union.

Université de St Louis. LA QUARANTIÈME SESSION ANNUELLE —DE— L'UNIVERSITÉ DE ST. LOUIS. Commencera le LUNDI 6 septembre 1869. Les cours des études offrent aux élèves toutes les facilités d'acquérir une éducation classique et commerciale complète. Références: MM. VON PHUL, BROS, E. CONERY & SON, JOHN S MOORE & CO., JOHN G ROGERS & CO., AR MILTENBERGER & POLLOCK, Nouvelle-Orléans. Pour les catalogues, s'adresser au Rév. F. H. STUNTEBECK S J., Président de l'Université de St Louis, à St Louis, Missouri.

BUREAU DE L'AGENCE COMMERCIALE R. G. DUN & CO, 70......Rue du Canal, au premier......70, Nouvelle-Orléans, Louisiane. D. WEBSTER, Directeur. CETTE Agence se charge toujours de faire toute espèce de renseignements sur toutes les parties des Etats-Unis, dans les Territoires et dans l'Amérique Anglaise du Nord. Dans le cours d'une existence de vingt-huit ans à New-York et de près de vingt ans à la Nouvelle-Orléans elle a recouvré et touché des millions de piastres et n'a jusqu'ici rien fait perdre par sa faute. Le patronage du public est respectueusement sollicité. R. G. DUN & CO.

AVIS. En débarquement du navire "Gladiator," de Marseille, Et à vendre par les soussignés. 100 Barriques VIN ROUGE de BANDOL, Gautier. 75 VIN ROUGE, Bergasse. VIN ROUGE du Roussillon Pams, PORTO, SHERRY, HUILE Plagniol supérieure, VERMOUTH Noilly Prat & Co. BLANCHIN & GIRAUD.

En Débarquement DU Navire ANN ALICE, de BORDEAUX. VINS ROUGES. Barriques CLAIRAC, B P Begué & J. Pellé, CASTELMOREN, ST. LAURENT, ST-JULIEN. VINS BLANCS. Demi-barriques S. GERMAIN. Du navire COROMANDEL, de Bordeaux. VINS ROUGES. VINS BLANCS. VINAIGRE. Du navire GLADIATOR, de Marseille. SHERRY, BURGUNDY PORT, MUSCAT de FRONTIGNAN, LUNEL, MOSCATEL. A vendre par T. BAILLY BLANCARD, Jr., 58 et 60, Vieille-Levée.

En débarquement des navires ANN ALICE et COROMANDEL. 80 Barriques vin POUGET Fils, Bordeaux, caisses FRUITS A L'EAU DE VIE. A vendre par CAZAUX & VERGNOLE, 70 rue Vieille-Levée.

En débarquement du navire Gladiator, venant de Marseille. 40 barriques Vin Rouge Bandol, Bergasse, caisses Vermouth N. Prat & C., paniers Huile d'Olive Plagniol. A vendre par A. ROCHEREAU & CO., 16 et 18 rue St-Louis.

En débarquement des navires Coromandel et Ann Alice, venant de Bordeaux. 100 barriques Vin Rouge St-Mezard, St Macaire, barils Vin Blanc, caisses Sardines à l'Huile, caisses Sardines à l'Huile, 100 quarts de boîtes. A vendre par A. ROCHEREAU & CO, 16 et 18 rue St-Louis.

En débarquement du navire "Coromandel," de Bordeaux. VINS ROUGES. 115 barriques VIN ROUGE Mouter and. Côtes de Bourg, Côtes 1867, caisses de 12 bouteilles vin rouge Eagle Brand, Pape Clément, EAUX-DE-VIE. 60 caisses de 21 IMPERIAL FLASKS COGNAC Gautier frères. BURGUNDY PORT. 25 quarts BURGUNDY PORT F. M. A vendre par Vve MAIGNAN & F. LABORDE, Nos 23 et 25 rue Bienville.

Sept magnifiques Terrains nus, dans un des meilleurs quartiers de la ville, pour être vendus à l'amiable. UNE portion de terre mesurant 149 pieds 3 pouces 2 lignes face à la rue Galvez, et 157 pieds 6 pouces face à la rue Kerlerec, sur une profondeur irrégulière dans le fonds—divisée en 7 lots distincts sur chacun desquels on peut construire une résidence de famille. Les banquettes sont faites sur la rue Galvez et les terrains sont élevés au-dessus du niveau de la banquette. Pour plus de détails, voir le plan chez FORTIER & SPEAR, 46, Passage de la Bourse.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, le 27 juillet 1869. A UNE élection tenue le 12 du courant, par les actionnaires de cette Compagnie, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus Directeurs pour l'année courante: JNO. J. ADAMS, J. C. DENIS, FELIX A. DUCROS, F. E. BERNARD, HENRY TETE, W. A. GORDON, T. N. BLAKE, P. MALOCHEE, HENRY PEYCHAUD. Et à une assemblée des Directeurs, tenue aujourd'hui, M. H. PEYCHAUD a été unanimement réélu Président et M. P. MALOCHEE Vice-Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Graines de Navets. NOUVELLE récolte de Landreth, récolte de 1869. Reçu, tout récemment, par le steamer United States: Graines de navets blancs plats de Hollande, graines de navets à tête rouge, graines de gros navets dits Globe, graines de navets Ruta Baga jaunes, à tête rouge. A vendre, en quantités au gré des acheteurs, au magasin de graines de H. HAFNER, No 105 de la rue St-Charles, en face du Théâtre St-Charles.

VITRES. VITRES FRANÇAISES, VITRES "COURONNE", VITRES ÉMAILLÉES et COLORIÉES, VITRES CHANCE, simple épaisseur, do do double épaisseur, do do à chars (ces derniers sont de différentes grandeurs). FENETRES de CHARS. A vendre par E. J. HART & Co. Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.

CONSULAT DE FRANCE. AVIS MENSUEL, AOUT 1869. Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A — Aurensan Auguste; Avet Alfred. B — Begey Jules; Bon Louis François-Désiré; Ballon Louis. C — Charpentier (musicien); Candelier Adolphe; Charbonnel Michel-Antoine; Coulon Alexis; Cornier Pierre. D — Dreyfus Benoit (les époux); De Barbieris Jacques Antoine, Henri et Anne-Marie; Darias Joseph; De Beffroy de la Grève; Despouy Joseph (originaire de Gourdon, Hautes-Pyrénées); Durmeinstein Léonar (tanneur). E — Eparres Pierre; Escaraux Michel. F — Fage Louis (boucher); Foudrins Ernest. G — Giraud Joseph; Gosselin Auguste; Goënot Joseph. H — Hudson Jules. J — Juvile Emile. K — Koeff Nicolas. L — Lhote Jules-Valentin; Lafond Mme, née Loulec-Agnès Cécile-Leclerc; Lacazde Jean-Jacques-Eugène-Bertrand; Livran Jean; Launay Edouard-Isaac; Lavarre Narcisse Félix; Lacassagne Laurent; Laserre Dominique; Larbien Jacques; Labat Louis. M — Moreau Jean; Massaie Victor (docteur-médecin); Michon François-Zacharie; Mary Hector (les époux); Maliet Gustave. N — Niedergang Catherine Mlle. O — Ostallier Charles. P — Parlongue Mme Vve, née Pechoud Julie; Poujoulet François ou Antoine; Ponsot Paul; Pellissier François (et famille). R — Rieux & Cie; Royère Pierre Vital; Reynaud Lucien-François; Rouyer Casimir. S — Sanarens Bernard. T — Terranche Guillaume-Frédéric. V — Vazille Jean-Baptiste; Varet Jean-Joseph-Désiré; Vital Calmé.

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis, No. 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours, (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Loterie Nationale DE L'ILE DE CUBA. PLAN GÉNÉRAL de VINGT-DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la Havane. Chaque Tirage sera composé de 20,000 billets. Le nombre de Lots gagnants sera de 500, distribués comme dans les Tirages ordinaires. Les deux Tirages Extraordinaires seront annoncés en temps opportun. L'Administrateur Général, FRANCISCO COMPRODON. Pour toute autre information s'adresser à MM. BORNIO & FRERE, No 77 rue Gravier.

LOTERIE DE LA HAVANE. La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

AVIS AUX FAMILLES ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL. BIZOT & SISSAC. Boulangerie du Vieux Bassin, No. 7, Carondelet Walk. CES Messieurs offrent en vente, à leur établissement, du PAIN de première qualité à raison de six cents le pain, et ont toujours en grande quantité à la disposition des acheteurs. Pain de maison, BISCUITS de première qualité. BIZOT & SISSAC.

A. BROUSSEAU & Co., 17......Rue de Chartres......17, IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES; TOILES CIRÉES pour voitures, tables; TOILES CIRÉES dites émaillées. ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

E. HEATH, Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux. No. 99 de la rue du Camp. Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Damas, Brocatelle, Peluches, Chintz, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas, Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc.

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée. ELKIN & CO, 168......CANAL......168. REÇOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure BLANCHES, à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX. TOILES Cirées, pour planchers de 3 à 24 pieds de large, NATTES Manille et Coco. STORES variés, CORNICHES, RIDEAUX CRIN, CORDONS, GLANDS, &c. &c.

FONDERIE LURGES. AU PUBLIC. MALGRÉ la mort de M. Francis Lurges la fonderie continuera les affaires comme d'habitude au profit de la succession. Le patronage accordé aux anciens propriétaires est respectueusement sollicité. MARIA J. LURGES, Exécutrice testamentaire.

Margaret Haughery, Boulangerie mécanique, à vapeur de MARGARET. Nos. 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée. LES ordres sont promptement exécutés et livrés en ville sans frais de transport.

AVIS. LES soussignés ont formé aujourd'hui, une société sous la raison OEHMICHEN & POTHIER pour la continuation du commerce de quincaillerie, en gros et en détail au No 99 de la rue Vieille Levée et à un nouveau magasin au coin des rues Bienville et Vieille Levée Nlle-Orléans. V. OEHMICHEN, L. B. POTHIER.

Propriétés à louer ou à vendre. A LOUER. Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser au bureau de M C Dufour, No 84 rue Bienville.

ETABLE A LOUER. A LOUER de suite, une écurie située sur l'habitation Bernoudy, à Gentilly, contenant 30 places ou très bon état, avec toutes les installations nécessaires à une vacherie. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux à SEBASTIEN TUJAGUE.

Plantation à vendre. A huit milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans paroisse d'Orléans, rive droite, une terre de quatre arpents de face au fleuve Mississippi, sur cinquante trois ou quatre de profondeur. Cette terre l'une des mieux placées qui soient en Louisiane pour une résidence, est très élevée et à l'abri de toute crevasse. Son sol vierge produit en abondance et perfection toute espèce de fruits et légumes. Ce domaine conviendrait admirablement pour un collège ou un asile, les pensionnaires pourraient eux-mêmes et seulement comme récréation, y cultiver tout ce qui serait nécessaire pour leur entretien. S'adresser à M. Rinck, propriétaire, sur les lieux.

Terrains à Vendre. A vendre, en nombre au gré des acheteurs, 158 Terrains situés dans la ville de Carrollton, près du fleuve et de la ligne de Greenville. Ils sont tous élevés et secs. S'adresser à Augustin et Burthe, notaires publics, au No 11 de la rue Carondelet.

F. GONTHIER, —a transporté son— ETABLISSEMENT DE TAILLEUR —AU No— 143......de la rue Gravier......143. Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.

MALADIES DE POITRINE. NOUVEAU TRAITEMENT PAR l'Elixir alimentaire de Ducro A LA VIANDE CRUE, préconisé par les sommités médicales de Paris. GUÉRISON RADICALE et dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE. Goût agréable; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi le plus PUISSANTS FORTIFIANTS pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc. etc. DÉPOT, à la Nouvelle-Orléans, chez P. CUSACHS, DROGUISTE, Au coin des rues ROYALE et ST-PHILIPPE. Se trouve en vente chez les principaux pharmaciens.

W. W. CARRE & Co, 350......RUE DELORD......350. MARCHANDS de bois de charpente, pin et cypre. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies. Bardeaux, etc. Bois pour sucreries, scié selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées. Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealer's Exchange Association. No 103 St-Charles. Boîte No 60.

Jardin Magnolia, au Pont du Bayou. GRAND Concert instrumental, DIMANCHE après-midi, 25 juillet 1869. Les meilleurs vins et liqueurs et toutes les variétés de viandes froides y sont servis par des employés courtois. Les personnes qui cherchent un lieu de récréation n'en sauraient trouver un meilleur dans les faubourgs de la Nouvelle-Orléans. GEO. MERZ, Propriétaire.

LOTERIES. Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE 2 AOUT—CLASSE. 40 43 35 34 11 66 72 36 24 62. Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. C. T. HOWARD, Président. En témoignage, nous apposons notre signature, Nlle-Orléans, Louisiane. ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires. Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. (Incorporée le 17 août 1868.) CHAS. T HOWARD, Président. Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$30,000. Classe 12. Tirage, le SAMEDI, 7 AOUT 1869, à la Nlle Orléans. 10,000 billets......254 lots gagnants. Billet entier $12; demi-billet, $6; quart de billet $3. Explication des lots d'approximation. CHAS T HOWARD président, Look Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

James Reynold, MARBRIER. JE viens de recevoir un beau lot de Cheminées en ardoise marbrée, Foyers en ardoise et en marbre Grates, etc. J'ai également de belles Cheminées en marbre d'Italie et un assortiment de tailles pour des monuments.

Demande de Sucrier. ON demande un bon sucrier pour une sucrerie de la campagne. S'adresser à T. H. et J M Aoe & Co.

AVIS. MONSIEUR JACOB A. OTTO a cessé, le 1er août, de faire partie de la maison de M. H. O. BOUCHER en devenant associé.

Transfert de Bureau. L. B. POTHIER a transféré son bureau No ... rue Gravier.

Changement de local. MESSIEURS LOUIS STERN & BROS ont transféré leurs affaires du No 38 à la rue des Magasins et du No 16 de la rue de Chartres.

CHANGEMENT DE LOCAL. LES Docteurs JOAQUIN DE ZAYAS et FREDERICO HORSTMAN, Membres de l'Académie de Médecine de la Havane et docteurs de la Faculté de Paris. ZAYAS & HORSTMAN.

Mme BELL, La célèbre clairvoyante médecin vient d'arriver de New York après un long séjour en Europe.

Directory de la Nlle-Orléans, J. Chandler pour 1870. LES souscriptions et les avis doivent être adressés à Benj Chandler, Lock Box 97, du Bureau de Poste, à la boîte 60 du Mechanics' Dealers' Exchange No 103 de la rue St-Charles, et au bureau du "Picayune".

J. K. BAILEY, 246......Rue du Canal......246. VINAIGRE. ACHAT de cidre, vin et bière aigre. Achat de barils vides.

Grande Manufacture —DE— VETEMENTS CONFECTIONNÉS Linge de dessous Chapeaux, etc CHEZ LEON GODCHAUX, Nos 81 & 83, RUE DU CANAL, Nos 81 & 83, Et 213, 215 & 217, VIEILLE LEVÉE. Le public trouvera toujours dans cet important établissement, dont la vogue s'accroît de jour en jour, un immense assortiment de tout ce qui compose le vêtement d'été, de linge de dessous, de chapeaux, &c. Les étoffes qui servent à la confection de ses vêtements proviennent des meilleures fabriques d'Europe et des Etats Unis. Le public trouvera en ses magasins des vêtements faits sur mesure. Les prix sont fixés pour tous. LÉON GODCHAUX, Nos 81 & 83, rue du Canal.

PHARMACIE FRANÇAISE. J'annonce respectueusement à MM. les médecins et au public en général que je viens d'ouvrir une pharmacie, rue du Camp 275 (angle Prytania). D. PÉRES, Pharmacien de 1re classe de Paris.

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES. S. T. WALSHE, 110 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

CHANGEMENT DE MAGASIN, POUR CAUSE DE RECONSTRUCTION. Ant. Carrière. Emile Carrière. A. CARRIERE & Co., NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES —ET— IMPORTATEURS de vins, eaux-de-vie, etc. ont transporté leur magasin du No 15, rue Bienville, au No 21, même rue. AVANCES.—Avances libérales sur produits consignés à leurs amis du Havre et de Bordeaux. CHANGE.—Change sur Paris, le Havre et Bordeaux, payable dans toutes les villes de France. A. CARRIERE & Co.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer du Sud-Est. Nlle-Orléans, 15 juillet 1869. UNE réunion spéciale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 16 août. L'assistance est requise. Par ordre de la Direction, A. GRANGER, Secrétaire.

JOS. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR, 39......BOURBON......39. Entre Douane et Bienville, Autrefois, rue de Chartres No 34.